

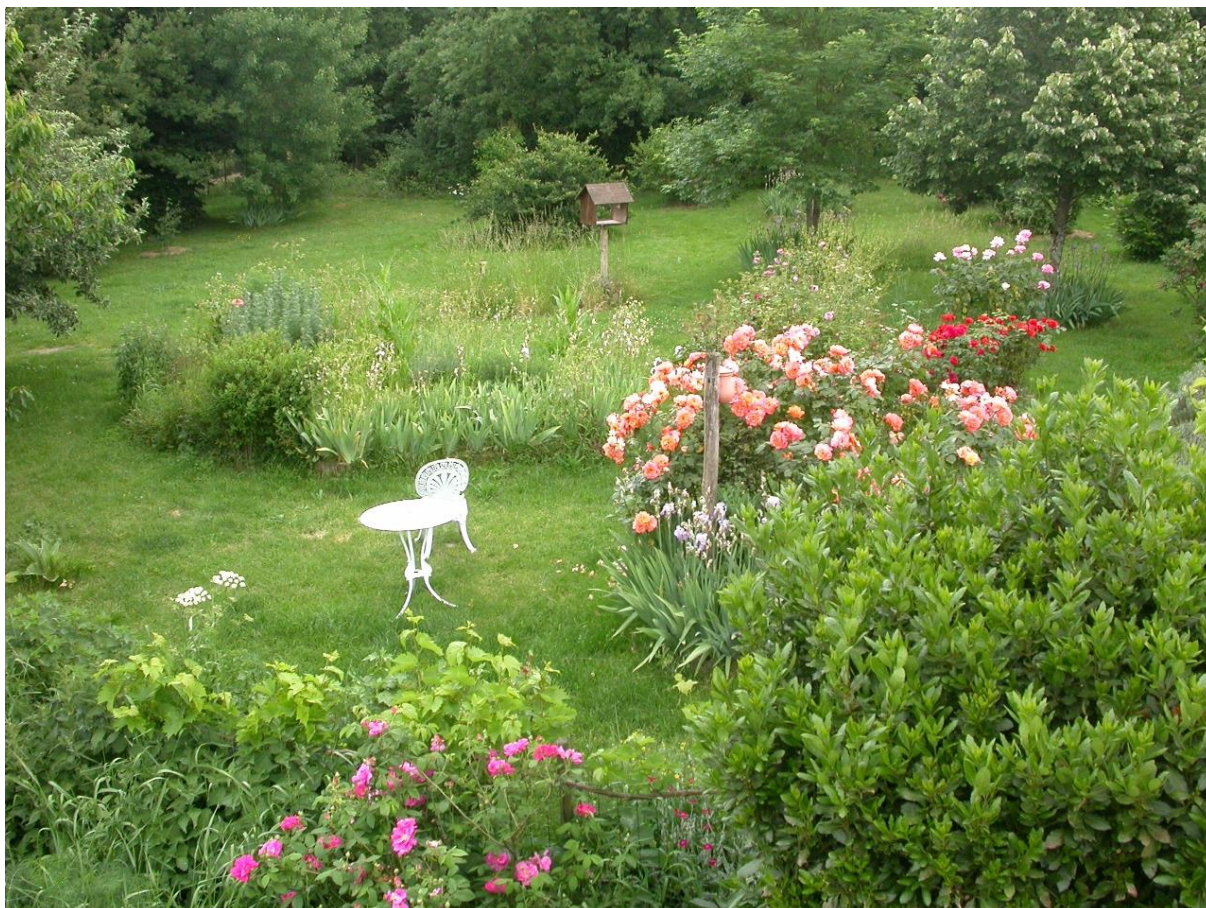
Jardinage et biodiversité – 22 fév 2018

Ou comment avoir un jardin plein de vie

par **Vincent Albouy**

Vincent Albouy a depuis toujours été passionné par les insectes, et quel meilleur endroit pour les observer que le jardin ? Il reconnaît volontiers jardiner pour les insectes, récolte de fruits et légumes vient en second.

Son propos de ce soir est de nous donner les recettes pour que le jardin puisse abriter des insectes et par conséquent leurs prédateurs. Pour cet exposé il s'appuie sur son jardin entre Saintes et Saint Jean d'Angély.



Premier mot d'ordre, mais faut-il le dire, oublier les pesticides et autres produits chimiques.

En second, bannir l'uniformité. Il faut introduire de la variété dans les milieux qui composeront le jardin : une haie bien sûr, une prairie, une mare ...

Surtout pas de haie mono espèce, mais quelques espèces d'arbustes à baies qui attireront les oiseaux.

Pour la prairie, attention de ne pas enrichir la terre avec du compost, ce qui aurait pour conséquence d'amoinrir la quantité de fleurs. Prairie ne veut pas dire savane ou pampa, il est conseillé de créer des cheminements tondus régulièrement.

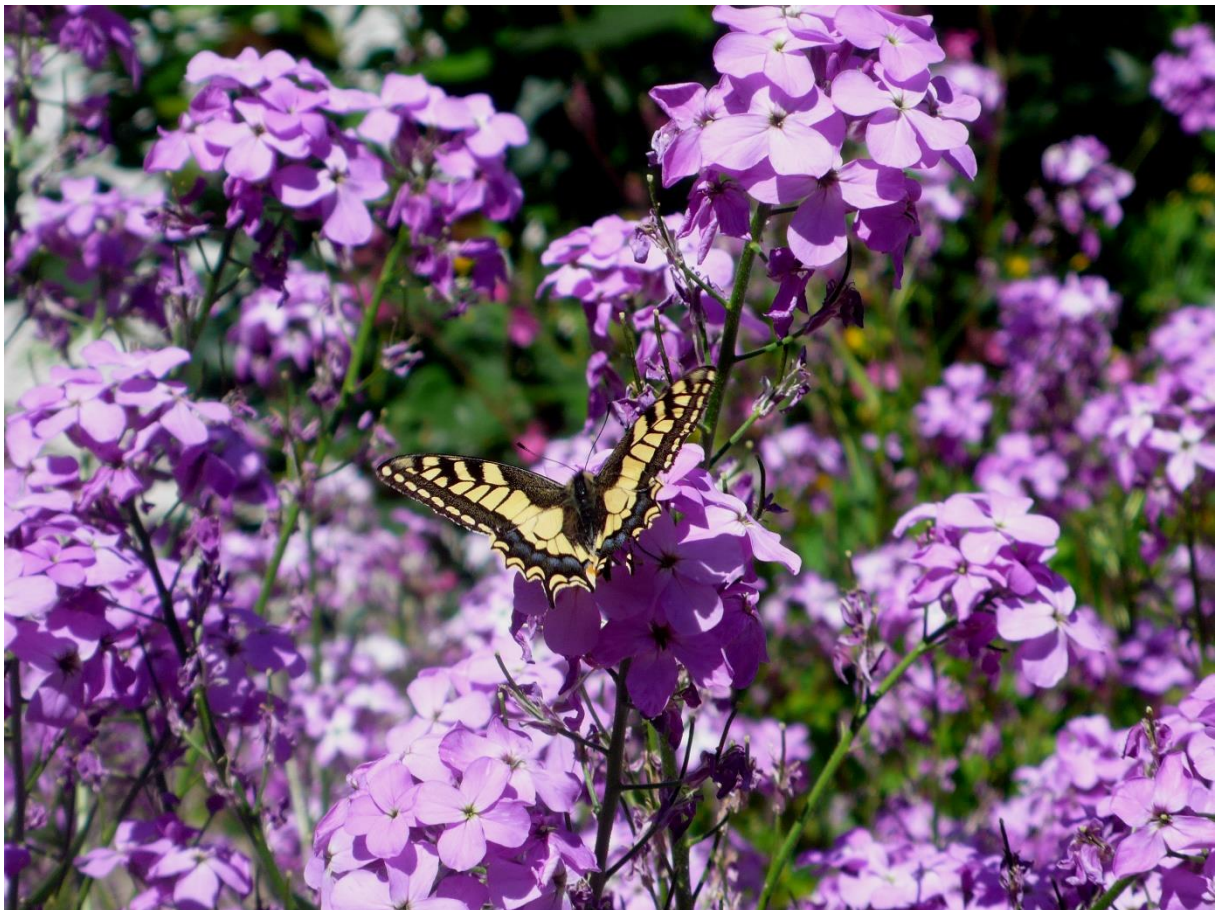
La mare n'a pas besoin d'être très grande, mais c'est un vrai plus pour la biodiversité. Les coques rigides sont très résistantes, Et contrairement à ce que beaucoup craignent, ce n'est pas un réservoir à moustiques, les larves étant dévorées par leurs prédateurs.



Jardiner au naturel ne veut pas dire se priver de massifs fleuris. Mais là aussi il faut faire preuve de discernement et utiliser beaucoup de fleurs simples dont le pollen sera plus accessible aux insectes. Qui ne se souvient du jardin de son enfance, plein de petites fleurs (phlox, zinnias, reines marguerite, ...) et plein de papillons ?



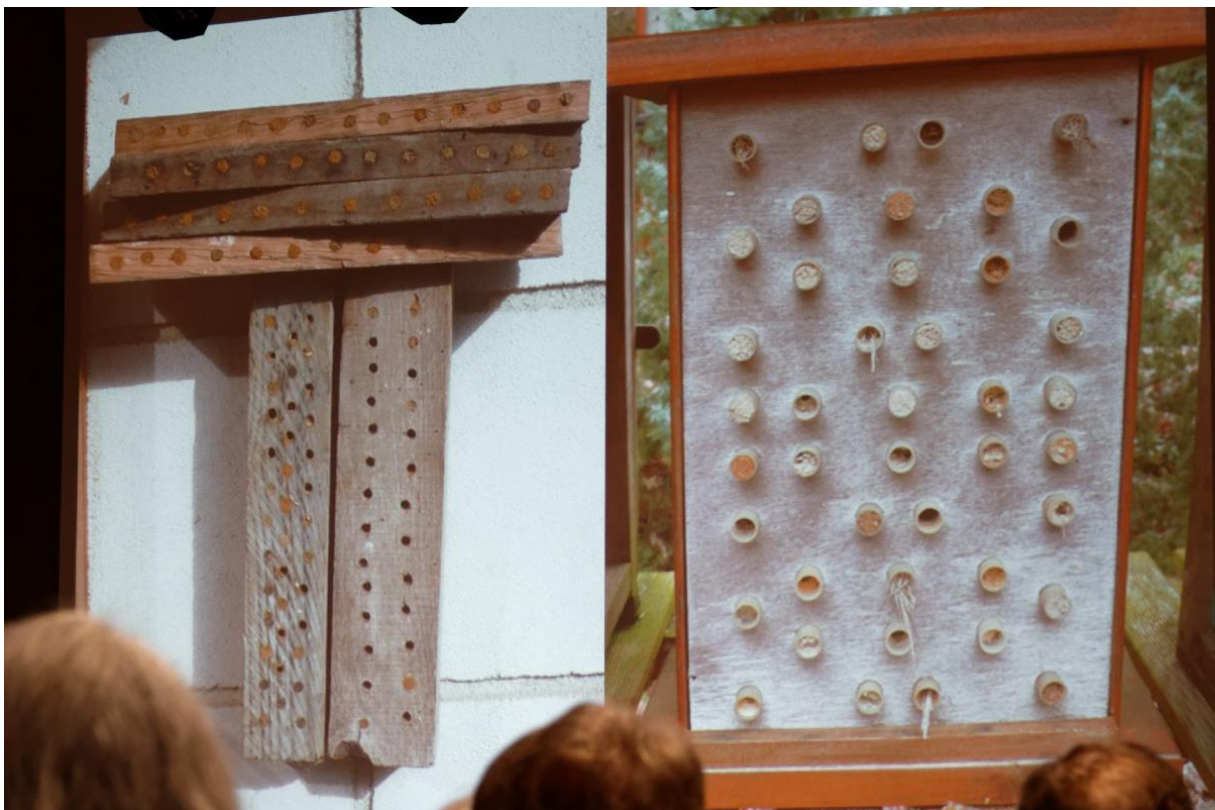
Vincent Albouy illustre son propos en présentant des végétaux et leurs hôtes de prédilection. Par exemple pour pouvoir admirer le superbe machaon, quelques pieds de fenouil sauvage devraient suffire pour l'attirer en un ou deux ans.



En plus de ces biotopes principaux, Vincent Albouy nous recommande de ne pas oublier des micro-milieus : un sentier de terre battue, un m² de sable et gravier, et un tas de bois. Chacun attirera des insectes spécifiques.



On peut aussi faciliter l'installation d'animaux dans le jardin en leur proposant des abris : des feuilles de chêne seront précieuses pour le hérisson pour bâtir son abri pour l'hiver, il ne faut donc pas toutes les composter. On connaît bien maintenant les nichoirs à oiseaux, mais moins les hôtels à insectes, bien utiles pour héberger les abeilles solitaires, osmies entre autres.



Notre conférencier termine sa présentation en indiquant que l'homme propose, mais la nature dispose. Souvent il a pu constater que les habitants des nichoirs n'étaient pas vraiment ceux attendus !

Un long moment d'échange avec l'assistance a clôturé cette soirée, fort appréciée.



Tous nos remerciements à Vincent Albouy pour nous avoir fait partager son savoir et son expérience.



Pour ceux qui souhaitent approfondir, je vous conseille de lire les nombreux ouvrages de l'auteur traitant peu ou prou de ce sujet. [Bibliographie amazon](#)